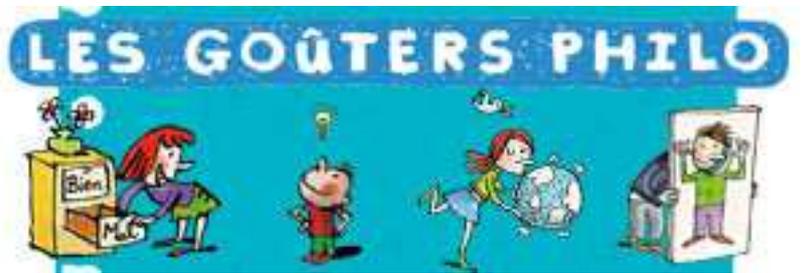


Prénom :

Date :



Comment sait-on qu'on existe ?

Le professeur a demandé d'écrire une page pour répondre à la question : « Comment sait-on qu'on existe ? »

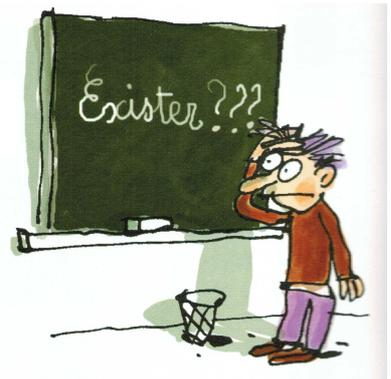
Emmanuel regarde dans le dictionnaire.

Exister : être.

Il regarde à être.

Etre : exister.

« Je suis bien avancé ! » se dit Emmanuel.



Comment est-ce que je sais que j'existe ? Drôle de question !

« Je le sais, voilà. Je sens mon corps, je peux bouger ma main, me gratter le nez. Et puis, je sens bien que, dans ma tête, il se passe des trucs, je pense toujours à quelque chose. »

Emmanuel pense à ce qu'il pense. Il pense à ce qu'il y aura à manger ce soir.

« Je ne vais quand même pas dire que j'existe parce que je me demande si on a des frites ou des brocolis, j'aurai zéro. »

Il se demande ce qu'il va pouvoir écrire.

« Pas si bête, cette histoire de frites ; si je pense au dîner, c'est que je pense que ce soir, j'existerai, et si je me souviens du menu d'hier, c'est qu'hier, j'existais. »

Emmanuel en a assez, il a mal à la tête !

« Voilà, j'existe parce que j'ai mal à la tête. »

Finalement, il écrit : « J'existe, parce que si je n'existais pas, je ne pourrais pas me demander si j'existe ! »

Les humains ont la possibilité de comprendre ce que "être" ou "exister" veut dire, sans pouvoir bien l'expliquer.

On pourrait dire que être, c'est pouvoir "voir" l'être, se rendre compte de ce qui existe : notre corps, le monde autour de nous, la présence d'autres êtres, percevoir les choses, les gens...

L'être et l'apparence, Brigitte Labbé et Michel Puech, Milan © 2002



